

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 42 (1955)
Heft: 1: Atelierbauten

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du sens plastique dans l'architecture moderne

1

par François Stahlly

A la lumière de quatre exemples, F.S. s'efforce de définir – après que WERK a montré d'intéressantes réalisations contemporaines p. ex. au Brésil, en Finlande, en Italie et en Suisse – en quel sens, dans la France actuelle, l'architecture vivante tend, au delà du confort et de la fonction, à des œuvres belles en elles-mêmes, et dont la beauté répond à une conception essentiellement plastique. 1° Tout d'abord, la *chapelle de Ronchamp* (actuellement en construction), par *Le Corbusier*, très intéressant essai d'«acoustique paysagiste». L'ensemble garde cependant un caractère archaïque et païen, dont ne laisse pas de pâtir le symbolisme chrétien qui devrait être celui de l'édifice. – 2° Au contraire, l'église projetée par *Etienne Martin* pour le faubourg lyonnais de *Bron-Parilly*, subordonne son essence formelle – la forme de l'œuf, elle-même, y est prototype – à la notion de trinité. E.M., de son métier sculpteur, n'a pas cherché une esthétique, mais une manifestation du sacré, – manifestation essentiellement plastique apparentée aux formes pures de Brancusi. – 3° Une des personnalités les plus marquantes de l'architecture moderne française est toutefois celle de *Paul Herbé*, dont deux ouvrages sont ici rapidement présentés: a) la *villa Giancesini* à Tuburnic (Tunis), construite (en collaboration avec Jacques Marmey) parmi les fameuses ruines romaines, réalise, par la pénétration de l'intérieur et de l'extérieur, ce qu'on pourrait appeler un lyrisme plastique. – b) La *maison-atelier* du peintre *Del Marle*, taillé dans la falaise, – exemple insigne, elle aussi, d'«acoustique du paysage». – c) Le *Bâtiment de la Foire de Lille*, enfin, où la conscience de la fonction n'en favorise que davantage l'expression plastique, au moyen des éléments constructifs les plus modernes (non illustré).

Immeuble locatif et ateliers à Zurich (Wuhrstrasse)

6

1953/54, Ernst Gisel, arch. FAS/SIA, Zurich

Une coopérative de peintres, de sculpteurs et de mécènes, a, sur un terrain mis à disposition par la ville de Zurich, construit un ensemble de 8 appartements et de 12 ateliers, les premiers dans un immeuble de 4 étages, le 5^e étage pour 4 atel. de peintres, et les 8 autres ateliers (avec logement) dans une aile basse, derrière l'immeuble. Coût (y compris honoraires): 104 fr. le m³ pour l'immeuble, et 75 fr. pour l'aile des ateliers.

Trois maisons-ateliers à Zumikon (et. de Zurich)

10

1953/54, Ernst Gisel, arch. FAS/SIA, Zurich

Ces 3 mais.-atel. (pour un peintre, un architecte et une pianiste) sont presque identiques: 3 étages, l'atelier surplombant, au N. et au S., l'étage moyen pour habiter, une cour et un jardin. Agréable harmonie avec le paysage. Grâce à l'escalier, cohésion des 3 étages. Construction simple, mais non point stéréotypée. Coût: 104, 109 et 116 fr. le m³ (honoraires compris).

Maison avec atelier de W. Gutmann, Oberhasli (et. de Zurich)

15

1952, Hans Trösch, arch., Zurich

Maison pour un praticien de l'art appliqué, bâtie sur un ancien vignoble. Ateliers à l'étage inférieur, habitation au r.-de-ch. et à l'étage sup. Coût (avec honor.): 121 fr. par m³.

Une nouvelle cheminée (système Trösch)

17

Cheminée pour grande pièce, convenant au chauffage pendant la demi-saison. Une ventilation d'air frais aboutit à l'âtre, engendrant un rideau d'air frais devant celui-ci, rideau dont la présence empêche de s'échapper l'air tempéré de la pièce. Un manteau de chem. en tôle répand la chaleur, grâce à la bonne combustion des gaz.

Maison avec atelier du peintre H. A. Sigg, Oberhasli (et. de Zurich)

18

1951, Hans Trösch, arch., Zurich

Le jeune peintre, nouvellement marié, avait besoin d'un grand atelier, d'une demeure pour 2 personnes, agrandissable plus tard, et de place pour exposer. Moyens financiers modestes, mais les entrepreneurs du pays acceptèrent en partie d'être payés en toiles. L'architecte décida de construire le cadre de la maison telle qu'elle sera plus tard, en n'achevant provisoirement que les locaux immédiatement utiles. Bonne harmonie du résultat avec le paysage environnant (on a vue sur la vieille petite ville de Regensberg). Coût (avec hon.): 76 fr. 80 par m³.

«Forme nuove in Italia»

22

A propos de la récente exposition zurichoise de ce nom

par Willy Rotzler

Ce n'est pas un hasard si l'unique exposition internationale d'art appliqué est la «Triennale» de Milan, car, à côté des incomparables témoignages de son prestigieux passé, l'Italie (et très spécialement la métropole lombarde) est l'un des foyers les plus actifs de l'invention des formes nouvelles dans lesquelles notre époque cherche son expression quotidienne, et l'élan, l'absence de préjugés, la joie de travailler la matière et d'inventer du nouveau sont, chez les jeunes Italiens, choses si répandues que le directeur des musées d'Amsterdam a pu dire que les fils de la si vitale nation transalpine sont, aujourd'hui, les vrais maîtres de la forme industrielle, et cela sans s'être jamais avisés de constituer un «Conseil pour la bonne forme»: c'est tout naturellement qu'ils ont résolu et résolvent chaque jour les problèmes de l'«industrial design». – L'exposition zurichoise des «Forme nuove» en fut une éclatante confirmation: verreries, chaises (l'un des domaines où l'esprit inventif italien s'en donne le plus à cœur joie), travaux d'ensembliers, lampes (également l'une des catégories d'objets témoignant de la plus heureuse variété et fécondité d'invention). Seules, les céramiques appelleraient certaines réserves (et encore pas toujours): quant aux tissus, des raisons de concurrence n'avaient pas permis qu'ils fussent abondamment représentés. – L'exposition suisse de contenu analogue, qu'un hasard avait rassemblée dans le même bâtiment, dégageait, à côté de la sélection italienne, une impression d'indéniable puritanisme.

Le sculpteur Erwin Rehmann

23

par Adolf Reinle

Né en 1921 à Laufenbourg (Argovie), E.R. fut d'abord instituteur (en même temps qu'élève libre de l'Ec. des arts appliqués de Zurich). Apprit le modelage chez Hedwig Braus. A Bâle, études universitaires et à l'Ec. des Arts appliqués. Un an en France, études en Sorbonne. Voyages (de la Hollande au Maroc). Elève du sculpteur E. Spörri (Wettingen). 3 mois en Italie. Depuis, il travaille chez lui. 1953: exposition au musée de Lucerne. – Dès le début, à la recherche des «formes fondamentales». Bientôt, sculptures non figuratives (non des «abstractions», mais des «créations»), qui, d'abord solides fermés, peu à peu s'ouvrent et se creusent, avec tendance récente d'ordre expressif. Les gens simples de son pays aiment ces œuvres, toujours exécutées (E. R. est fils d'un mécanicien) de main d'ouvrier.

Le tryptique des «Thermopyles» d'Oskar Kokoschka

33

par Walter Kern

Pour la salle à manger de l'université de Hambourg, O.K. a peint à Villeneuve ce tryptique inspiré par la glorieuse défaite des Thermopyles, ce «haut lieu» historique de la résistance de l'Occident aux masses de l'Asie. L'on peut voir dans cette œuvre le pendant, et l'antithèse, de «La guerre et la paix» de Picasso – d'un réalisme au demeurant consciemment élaboré, synthèse de l'intuition et de l'intelligence.

The Plastic Sense in Modern Architecture

1

by *François Stahly*

F.S., with the aid of five examples, attempts to define – in relation to the interesting contemporary buildings which have appeared in WERK e.g. from Brasil, Finland, Italy and Switzerland – in which sense recent living architecture in France is going beyond conveniences and function to create structures beautiful in and for themselves, whose beauty conforms to an essentially plastic conception. 1. First on the list comes *Ronchamp Chapel* (now in construction) by *Le Corbusier*, a very interesting experiment in “landscape acoustics” (“acoustique paysagiste”). The impression of the whole is, however, archaic and pagan, a fact which is somewhat detrimental to the Christian symbolism which should be that of the edifice. 2. The opposite is true of the church projected by *Etienne Martin* for the Lyons suburb of *Bron-Parilly*, whose formal essence – that of the egg itself is the prototype – thrice repeats the idea of the trinity. E.M., a sculptor by profession, has not sought to propound an aesthetic view, but has tried to achieve a manifestation of the sacred. This is essentially plastic and related to Brancusi's pure forms. 3. One of the most striking personality of modern French architecture is that of *Paul Herbé* whose three works are briefly mentioned here: a) *Villa Giancesini* at Tuburnic (Tunisia), built, in collaboration with Jacques Marmey, among the famous Roman ruins. By means of interpenetration of interior and exterior it achieves what might be called plastic lyricism. b) The *studio-house* of the painter *Del Marle*, carved out of the cliffs – is an outstanding example, too, of “landscape acoustics”. c) The *building of the Lille Industries Fair* not ill. shows that awareness of function only serves to implement plastic expression employing the most modern constructional elements.

Apartments and Studios in Zürich (Wuhrstrasse)

6

1953/54, *Ernst Gisel*, arch. FAS, Zürich

A co-operative, composed of painters, sculptors and donors, has created 8 apartments and 12 studios on a plot of land given by the City of Zürich. The former are in a 4-storey house, the fifth floor containing 4 painters' studios. The latter, with living quarters, are in a low wing behind the house. Cost (including fees): 104 fr. the m³ for the apartment block and 75 fr. for the studio wing.

Three Artist-Studios at Zumikon (Zürich)

10

1953/54, *Ernst Gisel*, arch. FAS, Zürich

These artist-studios (for a painter, an architect and a pianist) are almost identical: 3 floors, the studio overhanging north and south, the middle floor for living purposes, a courtyard and a garden. They harmonize well with the country-side. Thanks to connecting stairway the three floors are cohesive. Simple construction, but by no means stereotyped. Cost: 104, 109 and 116 fr. per m³ (including fees).

W. Gutmann's House and Studio at Oberhasli (Canton of Zürich)

15

1952, *Hans Trösch*, arch., Zürich

House for a practitioner of the applied arts built on an old vineyard. Studio on the lower floor, living quarters on the ground-floor, as well as on the upper floor. Cost (with fees): 121 fr. per m³.

A New Fireplace (Trösch System)

17

This is a fireplace for a large room and suitable for the between-seasons. A fresh-air ventilation pipe ends at the hearth, thus providing a curtain of fresh air in front of it, as well as preventing the warm air of the room from escaping. An iron-plate mantelpiece helps to radiate warmth thanks to good combustion of the gases.

H. A. Sigg's Painter's Studio and House, Oberhasli (Canton of Zürich)

18

1951, *Hans Trösch*, arch., Zürich

This young painter, just married, required a large studio with living quarters that could be enlarged later and room for exhibitions. Financial means were limited, but the contractors of the neighbourhood agreed to accept paintings as part-payment. The architect decided to construct the framework of the house to conform to later extensions while providing only those rooms of immediate necessity. It fits in well with the countryside with its view to the little old town of Regensberg. Cost (with fees): 76 fr. 80 per m³.

“New Italian Designs” – the recent Zürich Exhibition

22

by *Willy Rotzler*

It is no accident that the unique international exhibition of the applied arts is the Triennial at Milan. The fact is that Italy, and the Lombardian capital in particular (quite apart from the country's glorious artistic past), is one of the most powerful creative centres of new designs in which our epoch seeks to express itself in objects of daily usage. The enthusiasm, lack of prejudice, the joy in handling new materials and inventing new designs – all are characteristic of Italian youth and are so widespread that the Curator of the Amsterdam Museums could assert that the sons of this transalpine nation bubbling with vitality are today the true masters of industrial design. It has never, moreover, entered their heads to establish a “Council for Good Design”. If in the course of the daily round they create and solve new problems of industrial design, they do so by natural bent. The Zürich exhibition was a striking confirmation of this: glassware, chairs (one of the fields where the Italian spirit of invention really lets itself go with delight), decorative combinations, lamps (here, too, they excel in variety and show richness of invention). If any reservations are to be made, they apply to the ceramics, but even here not always. As for the fabrics, they were not exhibited in full for competitive reasons.

The Sculptor Erwin Rehmann

28

by *Adolf Reinle*

Born in 1921 at Laufenburg (Argovy), E.R. was first of all a teacher, though even then he was a part-time pupil of the Zürich School of Applied Arts. He learned modelling with Hedwig Braus. In Basle he studied at the University and at the School of Applied Arts. One year in France with studies at the Sorbonne. Travels: from Holland to Morocco. Pupil of the sculptor *Eduard Spörri* (Wettingen). 3 months in Italy. Since 1951 he has worked at home. 1953: exhibition at the Lucerne Museum. From the start he has looked for “fundamental forms”. Soon he turned to non-figurative sculptures, these being “creations”, not “abstractions”. At first they were closed solids, but little by little they began to open out and reveal hollows, and of late they have tended to become more expressive. The simple people where he lives are fond of his creations with their touch of the worker's hands (E. R.'s father was a mechanic).

The “Thermopylae” Tryptic of Oskar Kokoschka

33

by *Walter Kern*

This tryptic, painted at Villeneuve by O. Kokoschka and inspired by the glorious defeat at Thermopylae, is intended for the dining hall of Hamburg University. This battle commemorates the resistance of the West to the Asian hordes, and one may discern in this work the pendant and the antithesis of “War and Peace” by Picasso, a realism howbeit consciously elaborated, a synthesis of intuition and intelligence.